

IPN – Qui nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean (Président du conseil)	Suzanne Bélanger-Fontaine
Kim Jo Bliss (Vice-président du Nord-Ouest)	Christine Leduc
Dwayne Nashkawa (Vice-président du Nord-Est)	Dr. Donna Rogers
Kevin Eshkawkogan (Secrétaire)	Alan Spacek
Pierre Riopel (Trésorier)	Brent Tookenay
Charles Cirtwill (Président et Chef de la direction)	Dr. Harley d'Entremont
	Ralph Falcioni
	Eric Rutherford
	Mariette Sutherland
	Brian Vaillancourt

Conseil consultatif

Jean Pierre Chabot (Président, Conseil consultatif)	Martin Bayer
Michael Atkins	Cheryl Brownlee
Pierre Bélanger	Chief Patsy Corbiere
Katie Elliott	Rebecca Foisy
Shane Fugere	George Graham
Cheryl Kennelly	Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey	Bill Spinney
Dr. Brian Tucker	

Conseil de recherche

Dr. Heather Hall (Présidente, Conseil de recherche)	Jacques Doucet
Dr. Hugo Asselin	Carolyn Hepburn
Ken Carter	Brittany Paat
Dr. Peter Hollings	Dr. David Robinson
Dr. Barry Prentice	
Dr. Lindsay Tedds	
Riley Burton	

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux :

- Celui de Thunder Bay sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des Anishnaabeg.
- Celui de Sudbury sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des Atikameksheng Anishnaabeg.
- Kirkland Lake se trouve sur le territoire du traité Robinson-Huron et la terre est le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.



Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien de notre partenaire, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur: Mark Campbell

© 2022 l'institut des politiques du Nord
Publié par l'institut des politiques du Nord

874, rue Tungsten
Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

À propos du collectif d'analystes du Nord

Le collectif d'analystes du Nord, un projet de l'institut des politiques du Nord, permettra aux membres de "partager" un analyste politique professionnel. En fusionnant nos ressources collectives, nous pouvons faire en sorte que la plus petite municipalité ou l'organisme de bienfaisance local puisse avoir accès à des compétences de haut niveau à un prix abordable.

À propos de l'institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant du Nord de l'Ontario. Nous effectuons des recherches, nous recueillons et diffusons des preuves et nous identifions les possibilités de politiques pour soutenir la croissance des communautés durables du Nord. Nos activités sont situées à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur le Nord de l'Ontario, l'Ontario et le Canada dans son ensemble.

Partenaire du collectif d'analystes du Nord



Le Partenariat local d'immigration de Sudbury

Le Partenariat local d'immigration de Sudbury (SLIP) se concentre sur l'élaboration de différentes initiatives pour faire en sorte que le Grand Sudbury continue d'être une communauté accueillante pour les nouveaux arrivants de tous horizons. Le SLIP favorise un environnement inclusif, engageant et collaboratif avec les intervenants locaux afin d'identifier les problèmes, de partager les solutions, de renforcer les capacités et de préserver la mémoire collective dans le but d'assurer l'attraction, l'établissement, l'inclusion et la rétention des nouveaux arrivants dans la Ville du Grand Sudbury.

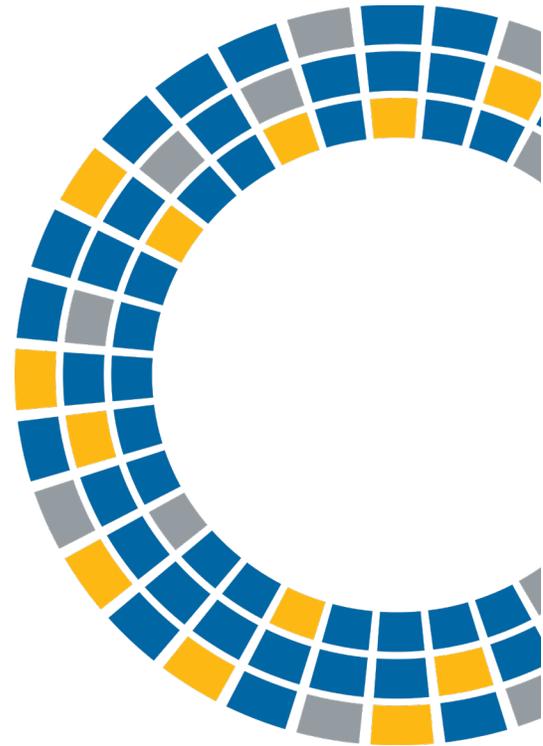
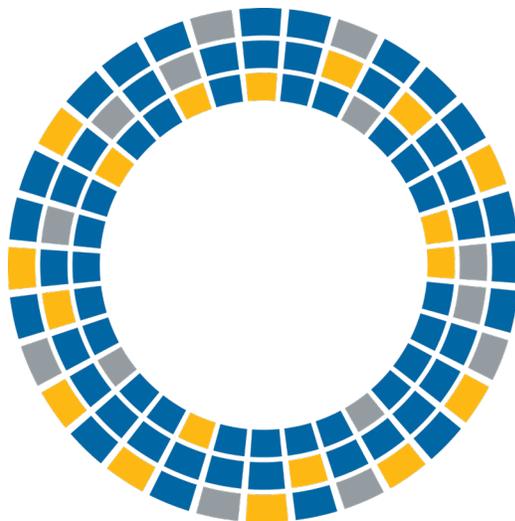


À propos de l'auteur

Larissa Yantha



Larissa Yantha est une ancienne analyste des politiques/ stagiaire au l'Institut des politiques du Nord. Au cours de son baccalauréat en études mondiales et de sa maîtrise en religion, culture et justice mondiale, elle s'est intéressée à la capacité et à l'innovation autochtones, à l'immigration et aux approches communautaires de la lutte contre le racisme. Larissa occupe actuellement le poste de coordonnatrice des projets spéciaux à la municipalité de Nipissing Ouest, où elle applique ses connaissances interdisciplinaires et ses approches de recherche intersectionnelles. Lorsqu'elle n'est pas plongée dans ses recherches, on peut trouver Larissa dans sa ville natale d'Englehart, où elle fait du bénévolat pour des initiatives locales et parcourt le Nord de l'Ontario.



Notes

Cette étude de cas fait partie d'une série plus vaste d'initiatives qui analysent les actions de lutte contre le racisme et la discrimination partout au Canada. Né d'un partenariat avec l'Institut des politiques du Nord, ce travail de lutte contre la discrimination et le racisme n'est qu'un des nombreux efforts entrepris par le Partenariat local en immigration (PLI) de Sudbury.

Veillez consulter le rapport complet pour d'autres études de cas et leçons que non seulement la Ville du Grand Sudbury peut utiliser, mais aussi d'autres collectivités des régions nordiques de l'Ontario.



Le changement vient de l'intérieur à la Ville de Saskatoon

Saskatoon, Alberta

La Ville de Saskatoon a reconnu qu'à mesure que les nouveaux arrivants commençaient à se déplacer plus fréquemment vers les collectivités rurales et les petites collectivités urbaines, y compris leur ville d'environ 273 000 habitants, le risque de racisme et de fractures sociales augmentait. En 2016, il a commencé à réfléchir à des moyens de s'assurer que les nouveaux arrivants se sentent accueillis et compris par les Saskatoniens de longue date. Cela a mené à des initiatives comme I Am the Bridge, qui met l'accent sur les individus et leur rôle dans la prévention du racisme et de la discrimination (Ville de Saskatoon s.d.).



L'initiative

I Am the Bridge est une campagne d'éducation du public visant à sensibiliser la ville au racisme. La Ville de Saskatoon a reconnu que le racisme pouvait prendre de nombreuses formes et qu'il faut le combattre pour faire face aux idées fausses que les habitants ont à l'égard des nouveaux arrivants (Ville de Saskatoon s.d.). En 2016, la ville a invité les résidents à soumettre des vidéos dans lesquelles ils parlent de leurs expériences personnelles avec le racisme dans la communauté et de la façon dont ils proposent que la ville et ses résidents l'éliminent. Les vidéos ont été partagées sur une plateforme vidéo en ligne qui est maintenant présentée sur le site Web de la ville (Holley et Jedwab 2019). Il visait à aider les résidents à mieux comprendre leur rôle dans la contribution ou l'élimination du racisme. Il a sensibilisé à l'omniprésence du racisme dans leur communauté et a inspiré les gens à « être le pont » pour changer le paysage raciste de la ville (Ville de Saskatoon s.d.). Cette campagne a utilisé le dialogue et la technologie pour allouer une plate-forme permettant aux minorités de partager leurs expériences négatives afin de sensibiliser davantage aux attitudes racistes actuelles dans la ville et de créer un changement social.

Succès et réalisations

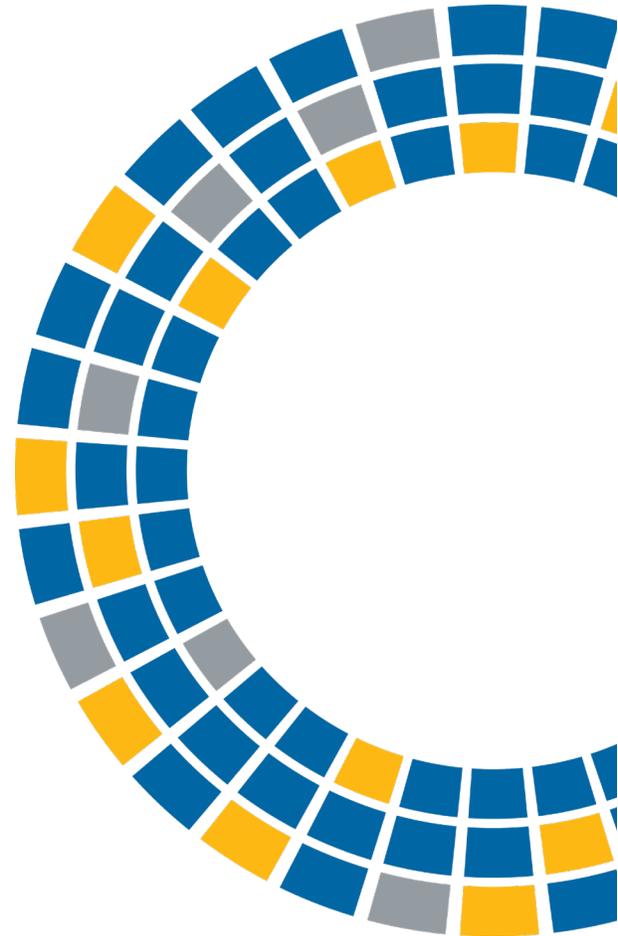
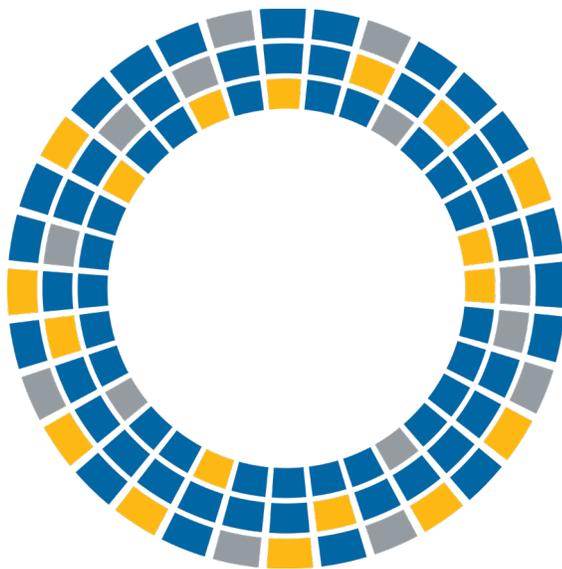
I Am the Bridge a été une campagne réussie qui a depuis été reproduite par d'autres villes et organisations. Il a également fallu une campagne d'éducation du public relativement petite et l'a transformée en une plate-forme éducative plus grande. Le projet est devenu une ressource sur le site Web de la Ville de Saskatoon. Les vidéos sont affichées sur la page Web du projet avec de l'information sur la façon dont les personnes et les organisations peuvent devenir un « pont » (Ville de Saskatoon s.d.). La page Web encourage les gens à s'éduquer afin qu'ils comprennent ce qu'est le racisme et à quoi il ressemble dans leur communauté. Il implore les lecteurs à être inclusifs, à continuer de s'éduquer et à éduquer les autres, tout en s'exprimant lorsqu'ils constatent un comportement défavorable dans la ville. Plus important encore, le site Web indique que les gens doivent continuellement réfléchir à un niveau individuel pour évaluer leur rôle ou leur complaisance dans la portée plus large du racisme (Ville de Saskatoon s.d.).

Dans sa troisième année, la campagne I Am the Bridge a poursuivi ses thèmes d'art et de participation du public en étendant ses efforts au-delà des plateformes de vidéos et de sites Web de la ville. En 2019, la Ville de Saskatoon a entrepris des travaux de construction pour transformer un sentier sous un pont en un espace plus lumineux, plus inclusif et plus accueillant (Findlay, 2016). La région est devenue un lieu où les gens pouvaient se rassembler et célébrer la culture et la différence à travers la musique, le cinéma, l'art et la conversation. En été, la ville accueillait des projections de films en plein air au bord de la rivière. Cette initiative était une extension de l'utilisation de l'art et du dialogue pour promouvoir les liens. Il a encouragé les résidents à considérer les lieux publics comme des espaces qui devraient soutenir la diversité et l'égalité. Il a également inspiré la transformation des connaissances individuelles générées par la campagne originale en participation et acceptation de la communauté extérieure (Findlay 2016).



Principales leçons

Les données disponibles montrent que neuf pour cent des nouveaux arrivants entre 2011 et 2016 ont choisi de s'établir dans des régions rurales du Canada (Holley et Jedwab, 2019). La Ville de Saskatoon reconnaît que le racisme, la discrimination et l'égalité posent des défis à sa ville et qu'une grande partie du racisme vise les nouveaux arrivants et les peuples autochtones (Ville de Saskatoon s.d.). Le site Web de la ville cite un rapport d'Environics qui dit : « Dans un échantillon de plus de 3000 Canadiens, 47 pour cent ont admis être fortement, modérément ou légèrement racistes » (qtd dans Ville de Saskatoon s.d.). Le même rapport a révélé que les peuples autochtones étaient trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence que les non-Autochtones (Ville de Saskatoon s.d.). Il est important d'accueillir les nouveaux arrivants et de soutenir la participation sociale des peuples autochtones dans les collectivités rurales et les petites collectivités urbaines en raison de l'augmentation de l'immigration dans ces petits centres. Mais cela s'accompagne de défis uniques tels que les barrières linguistiques, le manque de services de soutien et les transports. Le soutien à l'inclusion sociale est primordial pour le succès de l'immigration dans ces domaines (Holley et Jedwab 2019). La campagne I Am the Bridge de la Ville de Saskatoon et ses efforts subséquents marquent une distinction importante entre soi et la communauté, suggérant que pour que le changement se produise, il doit commencer en soi.



Références

Ville de Saskatoon. « Éducation contre le racisme ». Diversité culturelle. Consulté le 15 janvier 2021. <https://www.saskatoon.ca/community-culture-heritage/cultural-diversity/anti-racism-public-education>.

Findlay, Isobel. Rapport sur la Conférence de la Saskatchewan sur la gouvernance de la politique culturelle pour la diversité des expressions culturelles. Saskatoon : Université de la Saskatchewan, 2016. <https://cuir.usask.ca/documents/events-packages/culturalpolicyreport.pdf>.

Holley, Paul et Jack Jedwab. Accueil des immigrants et des réfugiés au Canada : La trousse d'outils sur le rôle des municipalités pour des municipalités inclusives au Canada et au-delà. Ottawa : Commission canadienne pour l'UNESCO, 2019. https://www.researchgate.net/publication/335207459_Welcoming_Immigrants_and_Refugees_to_Canada_The_Role_of_Municipalities_Toolkit_for_Inclusive_Municipalities_in_Canada_and_Beyond.

À propos de l'Institut des politiques du Nord:

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherches connexes

Adresser les coupures tombées derrière : Initiatives de lutte contre le racisme et la discrimination pour un Nord de l'Ontario inclusif

Larissa Yantha

Utiliser l'art comme catalyseur de changement

Larissa Yantha

Hashtag pour changer Hamilton

Larissa Yantha

Réduire le racisme dans le secteur du logement

Larissa Yantha

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous:

1 (807) 343-8956

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca/fr



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
ᑲ ᐃᑕᑕ-ᐱᑖ-ᐱᑖ ᐱᐅᑎᑲᑖ ᐱᑕᑖᑖᐱᑕᑖᑖ
Institu dPolitik di Nor

northernpolicy.ca